

E N I G M E.

MOn abord redoutable
 Fait endurer un vrai martyre,
 Ceux même à qui je suis profitable
 Ne cherchent qu'à me détruire.
 Dans le fer & le feu ils trouvent des secours,
 Mais souvent c'est en vain qu'ils y ont eu recours,
 Je parois au combat & toujours à l'Armée,
 Et il n'est point de Ville qui soit bien habitée,
 Où je n'aye un Hôtel où je fais mon séjour;
 Quelquefois je choisis les Palais & la Cour.
 Mon empire s'étend dessus toute la terre;
 Aussi, bien des humains me déclarent la guerre.
 Je n'eus jamais aucun repos,
 Cependant j'en procure aux plus grands des Héros.
 Mon pouvoir est suprême,
 Il va jusques au diadème.
 Lecteur, si vous sentez mes coups,
 Rarement me trouverez-vous.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
 ITALIE, & en SUISSE depuis le mois dernier.

MALTHE. Cette Isle a été véritablement
 menacée de l'affreuse conspiration que nous
 avons annocée dans l'Ajoute qui termine nôtre
 Journal du mois passé. Le Grand Maître, les
 Chevaliers & les autres Chefs de la Religion, sui-
 vant le complot formé, devoient y être massa-
 crés, le Trésor enlevé, tous les Esclaves délivrés,
 & la Ville remise entre les mains des Turcs;
 ce que les conjurés ne regardoient pas au-dessous
 de leurs forces, sentant le desordre, la confu-
 sion

*Conspira-
 tion à Mal-
 the.*